

Laurence BONZANI

Bonjour à toutes et à tous. Je vous remercie de m'avoir invitée. Je suis vraiment très heureuse de participer à cette table ronde. En effet, je suis conseillère régionale d'Ile-de-France Europe Ecologie Les Verts, ce n'est pas à ce titre-là que j'interviens, mais en tant que directrice d'école.

J'habite et j'enseigne à Dourdan dans le sud de l'Essonne, à environ 50 kilomètres de Paris. C'est déjà un peu la province ; c'est une ville où il y a 35 % de logements sociaux

Je travaille dans un quartier populaire où la population scolaire est très mixée. Nous nous rendons compte depuis une bonne dizaine d'années de la montée de l'intégrisme, de l'islamisme, qui notamment se révèle par les tenues des femmes de plus en plus voilées.

Il y a maintenant à peu près huit ans, j'ai eu un conflit, un gros problème, avec une mère d'élève, qui jusqu'alors n'était pas voilée. Elle est arrivée un jour voilée, sans prévenir, pour encadrer une activité poney. Je lui ai demandé de retirer son voile pour accompagner la sortie. L'activité poney se déroule évidemment en dehors de l'école, mais l'école se fait aussi hors les murs. C'est une activité pédagogique, inscrite dans l'emploi du temps de la classe.

Pendant cette activité, les enfants sont divisés en groupe. Il n'était pas question pour nous, école publique, d'avoir un signe discriminant de la part d'une femme qui encadrerait des enfants.

Je précise que cette femme travaille dans une pharmacie, et j'ai su, après, qu'elle n'était pas voilée sur son lieu de travail et que cela ne semble pas lui poser problème. Donc retirer son voile pour encadrer l'activité Poney n'aurait pas dû normalement la gêner.

Ce qui est sûr, c'est que c'était, vis-à-vis de l'école publique, une provocation. Cette femme a tout de suite sorti son carnet d'adresses, a appelé les journalistes, elle a appelé le MRAP, elle a appelé une association contre l'islamophobie... Cela a donc fait aussitôt la « une » des journaux. Elle s'est fait prendre en photo devant le drapeau bleu-blanc-rouge, c'était vraiment orchestré !

Elle a saisi La Halde, qui lui a donné raison. Moi, j'ai été défendue par un Inspecteur Académique que vous connaissez certainement, qui n'est pas de l'Essonne, **Alain Seksig**, qui pense que les mères, à partir du moment où elles encadrent une sortie scolaire, et qu'elles sont sous l'autorité de l'école, de l'éducation nationale, ne doivent pas être voilées. Or, dans ces cas-là, en général, en haut lieu, au niveau académique, on laisse les acteurs de terrain se débrouiller seuls. (*Applaudissements*).

Depuis, il y a eu la circulaire Chatel, qui n'a pas été abrogée par notre ministre **Najat Vallaud-Belkacem**. Mais elle agit un petit peu comme l'avait fait en son temps Lionel Jospin. C'est-à-dire qu'elle n'a pas abrogé la circulaire Chatel pour se préserver du prosélytisme, mais elle a dit qu'elle souhaitait que les mamans voilées accompagnent les sorties scolaires, pour « *faciliter leur intégration* ».

La question est : quand commence le prosélytisme ? Et qui est-ce qui le décide ? C'est la directrice d'école ! Parce qu'en fait, c'est la directrice d'école, qui n'est pas une supérieure hiérarchique, qui n'a aucune autorité sur ses collègues, qui décide d'accorder ou non la permission de sortir. En conséquence, vous voyez la responsabilité qu'on a !

Si la Ministre veut vraiment que les mères voilées accompagnent les sorties scolaires, il faut qu'elle abroge la circulaire Chatel, c'est tout.

Ce que je veux dire aussi par rapport à la violence qu'on peut ressentir et que les enfants peuvent ressentir aussi, c'est qu'évidemment j'ai été traitée moi aussi d'islamophobe, de raciste, de laïcarde. Évidemment ce sont toujours les mêmes termes « bateau » qu'on nous ressort. Personnellement, cela ne me gêne pas du tout. Je ne suis pas blessée par ce genre de vocabulaire, d'insultes. Ce que je veux dire aussi c'est que pour moi l'école est un lieu du vivre ensemble, qui ne peut cautionner le principe rétrograde de marquage du corps de la femme.

A l'école, on enseigne l'égalité femmes/hommes. Pour moi et mes collègues, cette tenue ostentatoire est un marqueur d'inégalité, donc on ne peut pas l'accepter à l'école de la République. Comme le disait ce matin une intervenante, en réponse à une question: « *Ces femmes se victimisent* ». Pour moi, elles se discriminent elles-mêmes. Ce n'est pas nous qui les discriminons. Ce qu'elles nous renvoient, ce n'est pas une image de citoyenneté, c'est d'abord une image religieuse. Or pour moi, la religion relève de l'intime, se pratique chez soi ou dans des lieux de culte. **Non, la religion n'a rien à faire à l'école.**

Voilà ce que je pouvais vous dire. (*Applaudissements*).

Michèle LOUP

Effectivement, ce sujet des mamans voilées fait couler beaucoup de salive et d'encre. Personnellement j'ai été extrêmement surprise de la position de **Najat Vallaud-Belkacem**, Ministre de l'éducation nationale, défendant le fait que les mamans voilées puissent accompagner les enfants dans les sorties scolaires, au motif que ce serait un moyen d'intégration. Mais en fait, comment philosophiquement, éthiquement, se positionne-t-elle par rapport à son mandat antérieur de défense des droits des femmes et de l'égalité ? Égalité qu'elle a promue en son temps, avant de revenir dessus ? Moi ça m'interroge beaucoup sur l'éthique en politique. C'est tout personnel. (*Applaudissements*).

Maintenant, je vais donner la parole à **Otilia Ferreira**, qui est actuellement gynécologue à La Rochelle, mais qui a, auparavant, exercé son activité professionnelle en cabinet libéral et à l'hôpital, où elle avait fait le choix délibéré d'intégrer la PMI. Elle a exercé pendant plusieurs années en tant que médecin de planification dans le Val-d'Oise et les quartiers sensibles de la couronne parisienne, puis en Martinique auprès des femmes confrontées à des problèmes spécifiques : la polygamie, l'excision, les mariages forcés, le refus dogmatique de la contraception. Pour moi, qui suis aussi dans le Val-d'Oise, c'est le quotidien de ce que je vois dans

mon association. Elle est actuellement en détachement pour l'Education Nationale en Charente-Maritime.

Otilia est aussi une des chevilles ouvrières de l'organisation de cette Université d'été à La Rochelle et je tiens à la remercier particulièrement. A toi la parole pour un quart d'heure à peu près. (*Applaudissements*)